

Je me prépare à entrer en prière en offrant toute ma personne au Seigneur. Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté, aide-moi à l'accueillir. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

La Communauté du Chemin Neuf chante Les cieux racontent : avec eux j'entre dans le silence, j'ouvre mon cœur à Dieu qui m'attend.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 20 de l'évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »

Alors certains scribes prirent la parole pour dire : « Maître, tu as bien parlé. »

Et ils n'osaient plus l'interroger sur quoi que ce soit.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Jésus enseigne dans le Temple et accueille quiconque avec bienveillance pour répondre à ses questions. Les sadducéens en revanche lui tendent un piège en ridiculisant la croyance en la résurrection. En contemplant cette scène, je laisse monter en moi les questions que j'aimerais poser à Jésus qui m'accueille.

2

Jésus affirme que celles et ceux qui sont jugés dignes de prendre part au monde à venir sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Je me laisse habiter par ces paroles. Comment est-ce que je vis mon baptême, qui m'unit dès aujourd'hui à la résurrection du Christ ?

3

Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. À quoi cette affirmation de Jésus m'invite-t-elle ? Quels chemins de mort ai-je à quitter ?

Introduction à la deuxième écoute

J'écoute à nouveau ce passage en m'ouvrant au message de vie que Dieu veut me transmettre.

Invitation à une prière personnelle

À partir de ce que j'ai entendu dans la prière, je m'adresse à Jésus avec mes mots, je lui parle de ce qui m'habite comme un ami parle à son ami.

Le Notre Père dit de l'autre côté
Mon fils/ma fille, qui es sur la terre,
Fais que ta vie soit le meilleur reflet de mon Nom.
Engage-toi pour mon Règne à chaque pas que tu fais,
Dans chaque décision que tu prends,
Dans chaque attitude et chaque geste.
Construis-le pour moi et avec moi.
C'est là ma volonté sur la terre comme au ciel.
Reçois le pain de chaque jour,
Conscient que c'est un privilège et un miracle.
Je pardonne tes erreurs, tes chutes, tes abandons,
Mais fais de même face à la fragilité de tes frères.
Lutte pour plus de justice et de paix
Et je serai à tes côtés.
N'aie pas peur :
Le mal n'aura pas le dernier mot.
Amen.

(Traduit d'après José Maria Rodriguez Olaizola s.j., Revue Jesuitas, Primavera 2017, p. 9)